

réussi à découvrir l'entrée. A Lisht, des obstacles imprévus m'obligèrent à suspendre les travaux. Dans une des Pyramides l'eau jaillit sous le pic des ouvriers, quand nous n'étions plus guère qu'à cinq ou six mètres de l'antichambre. Il fallut nous arrêter, mais ce ne fut pas avant d'avoir recueilli, entre deux des blocs gigantesques de granit qui bouchaient le couloir, les restes de plusieurs boîtes en bois qui avaient renfermé du mobilier funéraire. Le réis Roubi Hamzaoui découvrit, parmi les éclats d'une vingtaine d'objets, une gaine de poignard formée de deux feuilles d'or mince soudées par la tranche sur toute leur longueur, des vases d'albâtre en figure d'oies formés de deux moitiés creusées et coupées en long, probablement pour contenir les momies des oies d'offrandes, enfin des canopes d'une tournure particulière. Les bords de la panse sont entourés de deux longs bras, comme si l'on avait voulu représenter un personnage accroupi les mains croisées sur le ventre : les têtes d'homme qui servaient de couvercle sont d'une délicatesse d'exécution qui rappelle les beaux temps de la IV<sup>e</sup> dynastie<sup>1</sup>. Le couloir de la seconde a été dégagé, mais il aboutit à un puits perpendiculaire, au fond duquel débouchent des chambres inondées aujourd'hui par les infiltrations du Nil<sup>2</sup>. Dans celle-là du moins, notre peine n'a pas été entièrement perdue. J'ai remarqué, parmi les blocs employés à la construction, une longue architrave

1. Ces objets ont été déposés au Musée de Boulaq : les oies creuses et les têtes de canopes sont décrites dans le *Guide du Visiteur*, p. 222-223, n<sup>os</sup> 1054-1057.

2. Les recherches ont été interrompues, aussitôt après mon départ d'Égypte en 1886, et n'ont pas été reprises. En examinant le plan des Pyramides d'Illahoun (Petrie, *Illahun, Kahun and Gurob*, pl. II) et de Hawarâ (Petrie, *Kahun, Gurob and Hawarâ*, pl. II-IV), on reconnaît que celles de Lisht devaient offrir des dispositions semblables, et appartenir, comme je le pensais, à la XII<sup>e</sup> dynastie. Peut-être une exploration sous l'eau, analogue à celles qui ont si bien réussi à M. Petrie, permettrait-elle de recueillir des tables d'offrandes, des vases, ou de lire le nom du maître sur le sarcophage.